

VERS L'UNION

Administration : « VERS L'UNION »

B. P. 88, à BOUGIE (Algérie)

Directeur : Gabriel CANET

Quatre Chemins - BOUGIE (Algérie)

de toutes les bonnes volontés sous la direction de Dieu

pour la réalisation de

L'UNITÉ HUMAINE

dans la FRATERNITÉ et la PAIX

7^{me} Année - N° 35 - MARS - AVRIL 1964

Abonnements Annuels

Partent tous du 1^{er} Janvier

- d'Honneur : 20 N.F.

- de Soutien : 10 N.F.

- Ordinaire : 5 N.F.

Versements à : L'ALLIANCE UNIVERSELLE

C.C.P. N° 704-12 ALGER

COMMENT LE MONDE PEUT RETROUVER L'EQUILIBRE

Le monde humain cherche son équilibre au sein de son désordre, de sa confusion, de ses antagonismes, de ses contradictions ; c'est pourquoi il ne peut le trouver. Chaque être humain, quelles que soient sa position sociale, sa culture, sa nationalité, sa race, ses conceptions politiques, philosophiques et religieuses, est impliqué dans ce vaste et complexe problème sur lequel se penchent hommes d'Etat, économistes, sociologues, techniciens, moralistes, pédagogues et religieux.

Chacun de ces « spécialistes » prétend apporter une solution qui ne peut être que partielle, bornée, qui ne peut être la vraie : celle qui met fin au problème par le retour à l'équilibre.

Autour des tables rondes et des tapis verts, les « solutions » proposées se heurtent, s'affrontent, se modifient, parfois s'harmonisent en apparence pour parvenir à un accord fragile et peu satisfaisant. Et le problème, celui de l'équilibre, est toujours là, tendant à se compliquer de plus en plus jusqu'à en devenir insoluble ; tendant à être la pierre d'achoppement sur laquelle se brisera un monde qui n'a pas compris, qui n'a pas voulu comprendre que l'unique et réelle solution à ce problème aux nombreuses facettes est en Dieu qui est l'EQUILIBRE PARFAIT.

Ce qu'aucun de ceux qui se réunissent autour des tables des conférences internationales ne parvient à comprendre et même à concevoir, c'est que la « solution » ne peut être, d'abord, qu'individuelle avant d'être collective. Ce ne sont pas des organismes mondiaux qui résoudront cet immense problème du retour à l'équilibre réel, car celui-ci exige que chaque être humain, cellule consciente du corps collectif de l'humanité, prenne une conscience vive, lucide de son état individuel de déséquilibre, de dégradation plus ou moins prononcée en lequel il se trouve. Et prendre conscience de cet état, c'est en percevoir non seulement sa réalité, mais aussi ses causes profondes inhérentes à l'individu lui-même. Ces causes, nos lecteurs les connaissent ; rappelons-en les principales : l'égoïsme, l'orgueil, la possessivité, la volonté de puissance, de dominer sur l'autre, la peur et son corrolaire : l'agressivité.

Sans cette prise de conscience de ce que chaque individu est réellement et du déséquilibre existant entre les différentes parties de son être, il ne peut y avoir de retour à l'équilibre, à l'intégration de toutes les parties de l'être en une unité harmonieuse et ce retour ne peut se faire qu'avec l'aide de Dieu. Nous affirmons ceci en dehors de toutes confessions religieuses particulières. La division existante dans le monde religieux n'est que la conséquence d'une absence de Dieu dans la vie quotidienne de la plupart des croyants, lesquels trouvent plus aisé et plus confortable de croire à des dogmes que de s'ouvrir intérieurement à la Présence de Dieu.

Les croyances dogmatiques sont elles-mêmes causes de division et de conflits, donc de désé-

POUR QUE S'ÉVEILLENENT LES CONSCIENCES

A L'INTENTION DE CEUX QUI CHERCHENT DIEU

Dieu est une Réalité qui n'est pas du monde de la pensée qui est celui de la division, de l'opposition, de la contradiction. Vouloir penser Dieu, le mettre en formules, l'expliquer, le décrire, c'est vouloir l'impossible ; c'est engendrer des théologies sur lesquelles on se dispute et même parfois s'entretue, ce qui est une singulière façon de démontrer son existence.

Si le mot Dieu n'est pas Dieu pas plus que le mot arbre est un arbre, ainsi que le dit un sage, toute une somme de mots, de formules, d'explications ne sera pas d'avantage Dieu. Il faut en convenir, et ne plus se leurrer avec des mots, si on veut réellement découvrir ce qu'est Dieu et non se contenter de ce qu'en disent les livres. Il faut que Dieu soit pour chacun des chercheurs une réalisation en eux-mêmes de sa présence, ce qui n'est pas une affaire de mots ou de raisonnements. Dans sa réalité, Dieu échappe à l'emprise de la pensée humaine, tout comme le vent échappe à la saisie d'une main.

Symboliser Dieu pour un triangle peut nous faire « comprendre », d'une façon très étroite d'ailleurs, la Trinité divine ; mais entre ce triangle en tant que figure géométrique et Dieu il n'y a aucun rapport. Ainsi en est-il de tous les symboles.

Les plus hautes spéculations métaphysiques ne sortent pas du domaine d'une pensée qui s'emprisonne dans la limitation des mots. Sa logique peut cimenter tout un édifice intellectuel avec des mots, elle n'atteindra jamais Dieu, si élevé, si haut que soit cet édifice.

La pensée humaine a besoin de mots, elle ne saurait exister sans mots, sans symboles, du moins en ce qui concerne la pensée discursive. Il n'en est pas de même de la pensée « intuitive ». La pensée divine, le Verbe, dont la pensée humaine n'est que le reflet déformé par l'orgueil-égoïsme, n'a nul besoin de tout cet attirail de mots et de symboles. Elle contient en elle-même les moyens de sa propre réalisation.

L'Univers n'est pas la matérialisation d'un discours prononcé par Dieu ; il est la Pensée de Dieu, inconcevable pour nous, qui se présente à nous, à notre conscience limitée, sous l'aspect d'un univers physique. Et si l'homme peut penser cet univers physique, s'en faire une représentation mentale à l'aide de ces symboles imparfaits que sont les mots, c'est parce que cet univers a son origine, son développement, sa finalité en la Pensée Créa-

trice de Dieu ; l'image scientifique que l'homme se fait de l'univers est incomplète, donc fautive.

Lorsque Dieu parle à l'intérieur d'une âme humaine, ce ne sont pas des mots de notre langage qu'il prononce. L'âme qui écoute Dieu dans le silence total de l'esprit, reçoit de Dieu la faculté de comprendre son langage. Sans cette faculté, l'âme ne pourrait rien comprendre, rien entendre. Cette faculté traduit pour l'âme, en langage humain, la divine Pensée. Il ne faut pas confondre ce qui vient d'être dit avec l'inspiration, laquelle peut avoir différentes sources.

La Parole de Dieu a été toujours plus ou moins trahie par ceux qui l'ont traduite en langage humain, du fait des limitations inhérentes à ce langage inapte à exprimer celui de l'Infini... C'est pourquoi, les Révélation ne sont que partielles et provisoires. Il y a des Révélation intérieures qui sont incommunicables, intransmissibles.

Bavarder sur Dieu est un gaspillage de temps et presque un sacrilège. Il ne faut pas parler, ni penser lorsqu'Il est Présent ; humblement, il faut se taire et adorer en silence...

Tous les symboles, ces masques que nous fabriquons et qui nous dissimulent la Réalité, doivent disparaître quand Dieu visite notre âme. Ils n'ont plus de raison d'être ; ils ont perdu leur utilité. On pourra s'en servir prudemment pour communiquer ce que l'on a vécu avec Dieu, mais on saura combien pauvres, combien déformateurs ils sont ! On sourira des vaines discussions et disputes autour de ce mot : Dieu. Désormais, on exprimera Sa réalité, non par des sermons inefficaces, mais par des actes, par un comportement, par la présence agissante et miraculeuse de l'Amour divin ; et les mots que nous prononcerons cesseront d'être des mots morts ; ce seront des mots VIVANTS dynamisés par le VERBE de DIEU !

Frère, qui que tu sois, Je l'accueille au nom de l'amour universel : que tu sois pauvre ou riche, de telle race ou de telle autre, de telle religion ou d'aucune, qu'importe. Tu marches comme moi sur les ailes du temps et nous sommes nés du même souffle de vie. Tu es une vague de la mer humaine, j'en suis une autre, chaque être en est une et n'allons-nous pas tous vers le même rivage, celui de la liberté ?

Comment le Monde peut retrouver l'Equilibre

SUITE

quilibre dans le corps collectif de l'humanité. Et si on s'obstine à ne pas vouloir le comprendre, à ne pas se rendre compte que la solution du problème est d'abord dans le plein éveil des consciences, on ira inévitablement, de déséquilibre en déséquilibre, à une catastrophe mondiale.

Il faut que le monde religieux soit conscient de la nécessité d'une prise de contact direct et réel avec l'Esprit du Seigneur (par monde religieux nous entendons tous les croyants de la terre et non seulement les chefs ou les leaders) ; c'est la condition indispensable pour que l'humanité puisse survivre sur notre planète. Et prendre contact avec l'Esprit du Seigneur, cela veut dire : renoncer à soi-même, à ses ambitions personnelles, à son orgueil souvent masqué par une prétendue humilité. Cela veut dire : se laisser penser par Dieu, se laisser agir par Dieu, parce qu'en vérité, il n'y a que Dieu qui, par le canal de ceux qui se sont donnés à Lui ; peut remettre de l'ordre, un ordre divin, en ce monde que l'homme déchu, l'homme plus ou moins corrompu n'a pas cessé de déséquilibrer.

Les réformes à l'intérieur des églises chrétiennes sont inutiles tant que ceux qui les dirigent ne seront pas réellement dirigés par Dieu. Lorsqu'ils le seront, ce que nous souhaitons de tout cœur, alors de grandes et pro-

fondes transformations se produiront ; alors les pompes vaticanes disparaîtront, comme disparaîtront les privilèges des « princes de l'église », ainsi que d'autres choses qui ne pourront pas s'harmoniser avec le nouvel esprit religieux qui se développe en ce moment en quelques hommes sous l'impulsion irrésistible du Christ.

Alors il y aura, grâce à ce contact direct avec l'Esprit du Seigneur, un renouveau religieux sans précédent dans l'histoire connue de l'humanité. Il n'y aura plus de croyances qui s'opposent, divisent et séparent, mais une Foi vivante, réelle, un Amour agissant et créateur, une vie religieuse qui ne sera pas fuite du monde, mais sa transformation, sa régénération, sa spiritualisation, c'est-à-dire un monde qui aura retrouvé son véritable équilibre en Dieu ; non un équilibre statique, mais un équilibre dynamique qui est celui de Son Créateur. Ce monde harmonisé, pacifié, unifié par l'amour divin régnant dans tous les cœurs, sous la direction du divin Berger, continuera à progresser dans sa marche vers des réalisations qu'on ne peut qu'à peine entrevoir.

Cela ne sera, nous le répétons une fois de plus, que s'il y a un nombre suffisant d'hommes et de femmes qui seront totalement avec Dieu, sinon.....

L'INTELLIGENCE

Vous ne devez pas être des moutons de Panurge, mais des êtres qui ont pensé et compris, puis désiré selon la Vérité et la Bonté, avant d'agir, de réaliser ; mais pour cela il faut une certaine Lumière ou Intelligence qui, elle-même, est un Rayon du Saint-Esprit.

Ce n'est pas le savoir humain, car avec un peu de mémoire, comme un bon phonographe, comme un automate, on peut reproduire le travail des autres. La mémoire n'a rien de commun avec l'intelligence ; au reste, l'Être qui est arrivé à la Lumière n'a plus besoin de mémoire, car avec son flambeau tout lui est révélé à mesure que cela lui est nécessaire.

Le Christ a dit un jour : « Heureux les pauvres en esprit » : Il n'a pas souhaité que nous soyons des niais, puisqu'il a envoyé ensuite son Saint-Esprit ; il y a deux genres d'Esprits, comme il y a deux genres de Lumières.

L'Esprit dont parle le Christ en cette circonstance, c'est l'Intelligence d'En-bas, celle qui glorifie la Bête, c'est le savoir-faire humain, l'art d'exploiter les nécessités, les misères et même les vices de ses semblables pour se procurer richesses et honneurs. Cela, à vrai dire, n'est pas de l'intelligence, mais bien plutôt l'esprit de Ruse (singer le Bien, le Beau, le Vrai dans le but d'exploiter). Tandis que la Vraie Lumière-Intelligence qui émane du Saint-Esprit, c'est la vision des nécessités des créatures et des moyens d'y remédier ; l'être devient alors serviteur de tous et, par ce fait, serviteur de la Vie qui vient du Père et qui est en chacune de ses créatures.

C'est bien là, le moyen de servir Dieu : Demande - Reçois - Donne !

L'Intelligence n'est pas donnée à l'homme pour juger, mais pour aider au développement des êtres, leur venir en aide dans leurs nécessités aussi bien que dans leurs tribulations, et cela pour tous les êtres qui vivent avec et autour de lui.

Le Temple de la Lumière c'est la tête ; le cœur est le temple du Verbe et la Vie divine ou grâce du Père, c'est la puissance qui est donnée à l'homme pour réaliser.

Entre l'homme vrai et l'homme enveloppé dans les langes de la nature, il y a la même

différence qu'entre le papillon et la chrysalide.

La sagesse consiste à ne pas demander des choses impossibles, en dehors de nos moyens ou champ d'action.

La Lumière ne satisfait pas la curiosité ; celui qui la reçoit devient responsable de ce qu'elle lui a montré. Exemple : Quand la Lumière du Saint-Esprit vous visitera, vous vous apercevrez qu'il y a chez vous des êtres qui souffrent : humains, animaux, plantes ; tout intéresse le Créateur. Si donc vous êtes serviteurs de la Vie, et par cela même du Créateur, vous irez vers ces êtres qui souffrent et selon vos aptitudes et vos moyens, vous les aiderez afin que leurs vertus puissent acquérir leur plein développement. Si vous n'agissez pas ainsi, la Lumière se retirerait de vous pour chercher ailleurs un être qui, la recevant, en accomplisse les desseins : *Ceux qui ne croient pas que le Saint-Esprit s'intéresse à tous les êtres, n'ont pas encore compris la Bonté et la sollicitude du Père.*

La Lumière du Saint-Esprit vous mettra le cœur à nu, vous verrez vos défauts : alors demandez la grâce nécessaire pour les combattre. Si vous avez dans le cœur, rancune, antipathie, jalousie, différend quelconque, sachez que tout cela c'est de la haine à un degré plus ou moins fort, que la haine préside à la douleur et à la mort ; donc si vous êtes serviteurs de la Bonté, de la Vie, votre devoir sera de faire cesser cela, car votre cœur ne peut être habité en même temps par l'Amour et la Haine.

Avez-vous remarqué qu'après avoir discuté avec quelqu'un sans être parvenu à s'entendre, il arrive que l'on finit par reconnaître ses torts. Il s'embles qu'un génie soit venu présider à cet acte, car l'on s'aime d'avantage après. Il s'est produit ceci : la Haine est devenue Amour, et cette même force qui vous séparait, vous unit maintenant ; c'est là une œuvre sublime qui a pour auteur le Rayon du Verbe.

(extraît de LUEURS SPIRITUELLES, Notes de Mystique pratique par J.A.R. Editions de Psyché, 36, rue du Bac, Paris).

SUR LA SECONDE MORT

Des objections nous ayant été faites au sujet de la mort spirituelle ou seconde mort, nous y répondrons par l'extrait qui suit du livre de Michel de Saint-Martin : REVELATIONS, entretiens spirituels sur le Maître Philippe. Cette réponse faite par un disciple direct du Maître à l'auteur est la meilleure que nous puissions donner.

« - Que veut dire la seconde mort dont seront punis ceux qui ont blasphémé contre le Saint-Esprit ?

Vous allez comprendre facilement ce que c'est. Notre personnalité humaine est constituée par les trois éléments inférieurs du septénaire ; à chaque mort subie par le corps physique, la personnalité disparaît, mais notre vrai Moi subsiste, et un nouveau corps devient le sien à la prochaine incarnation, avec une nouvelle personnalité. L'entité, elle, n'a pas changé ; telle elle fut au commencement, telle elle sera à la fin, à l'évolution près, bien entendu. Or, si une faute aussi grave que le péché contre l'Esprit est commise, comme elle ne peut être commise qu'en connaissance de cause, l'entité est responsable au même degré que la personnalité humaine qui la commet. Et cette entité devant subir la seconde mort, sera anéantie. Elle cessera d'être ; quant à l'Étincelle Divine qui en est l'animatrice, le principe essentiellement abstrait, l'esprit lumineux venant de Dieu, cette Étincelle sera retirée, rentrera du monde de l'Esprit dans le monde Divin. L'énergie, si je puis dire, les composantes abstraites de l'entité seront fondues dans « l'étang de feu et de soufre » (Apocalypse XXI-8) avec celles des autres coupables, en sorte que de cette « masse abstraite » Dieu pourrait former d'autres entités, mais qui n'auraient rien de commun avec les entités antérieures. Ce serait comme si un sculpteur, après avoir fait des statuettes avec de la glaise, repétrissait cette glaise et en faisait des nouvelles statuettes, dont aucune ne serait le prolongement, ni le reflet des précédentes, car la masse entière aurait été mêlée et il ne subsisterait rien de ses statuettes antérieures que le souvenir dans l'âme du sculpteur, s'il veut y penser.

(REVELATIONS, Editions Dangle, 38, Rue de Moscou Paris 8^e)

APPEL DE L'ESPRIT CONDUCTEUR DE L'ERE NOUVELLE

Ames éveillées, vous qui vous efforcez de réaliser le plan divin, tenez bon, sans broncher au milieu du chaos actuel !

Ne perdez ni courage ni assurance ni espoir, mais restez fortes, vaillantes et fidèles.

En effet, bientôt sonnera l'heure du réveil des âmes engourdies de vos frères et sœurs, et vous récolterez les fruits de votre patience, de vos peines et de vos sacrifices.

C'est pourquoi, continuez à travailler spirituellement sans relâche pour le bien et le salut de l'Humanité.

Que tous les soldats de la Lumière de la Vérité accomplissent fidèlement leur tâche dans un esprit de sacrifice !

Amen !

(+ H. K. IRANSCHAHN).

VRAIE LUMIÈRE DE L'ÂME

(Suite du numéro précédent)

L'Élément positif

Ayant commencé par saisir cette Loi Unique (Action positive et réaction négative), il nous faut maintenant découvrir ce qu'est cet Élément positif.

Il est clair que les idées issues de l'esprit-associé-au-corps ne nous seront en cela d'aucun secours, et que l'esprit aura beau s'évertuer à résoudre cette énigme, il n'y pourra parvenir de sa propre conscience. Il est cependant raisonnable de supposer que si un Élément positif de ce genre existe, il a dû préparer une voie permettant à l'Être humain de découvrir tout ce qu'il faut pour réaliser avec lui une parfaite harmonie. Il nous faut donc rechercher une réalité dont on puisse raisonnablement penser qu'elle émane directement de cet Élément positif ou qu'elle est de même nature que lui.

Cela nous introduit dans le domaine de ce qu'on appelle le Spirituel, sans que cela implique que nous nous sentions tenus de nous intéresser à ce qu'on appelle une religion. Tous ceux qui éprouvent le besoin d'une confession, d'une religion ou d'une croyance particulière, ont parfaitement le droit d'y adhérer et de se conformer à leurs pratiques tout autant qu'ils pourront le souhaiter. Mais il est clair que toutes les religions en tant que telles ne sont que les applications humaines d'une Vérité fondamentale, ou que les idées élaborées par l'homme à son sujet ; et il doit bien y avoir dans toutes les religions quelque mesure de Vérité, sinon elles ne pourraient exister. Pourtant, ce ne sont pas les conceptions de l'homme qui nous intéressent, ni les idées qu'il se fait de leur application. Seule nous intéresse la Vérité fondamentale dans toute sa plénitude, qu'elle que soit la manière dont les êtres humains aient pu la découvrir, l'enseigner et l'appliquer.

C'est la Bible qui nous fournit le point de départ le plus accessible, et le personnage le plus remarquable dont il y soit fait état est Jésus.

Si jamais qu'elqu'un eut une connaissance véritable de l'Élément positif, ce doit bien être Jésus. Toute vérité qui était une vérité du temps de Jésus a dû être une Vérité au cours de tous les siècles antérieurs, et doit être une Vérité encore aujourd'hui. Toute prétendue Vérité dont l'action n'est qu'intermittente ne répondra pas à notre objet. La Vérité que nous recherchons doit agir éternellement, comme le pesantier.

Jésus a parlé de son Père qui était au-dessus de lui, et il a parlé aussi de votre Père qui est dans le Ciel. En fait, il a dit : « Soyez donc parfaits comme votre Père qui est dans le Ciel est parfait ». Puisqu'il nous a demandé d'être parfaits, c'est qu'il doit exister une Voie qui nous permette d'accéder à la perfection. D'autre part, comme il a dit : « Le Royaume de Dieu est au milieu de vous », pour découvrir le lieu où Dieu se trouve il nous faut savoir qu'Il est au milieu de nous.

Une étude plus poussée révèle que Jésus devint le Christ et que le Christ est le « fils unique de Dieu ». Le Christ est donc ce qui est issu du Père, et le Christ doit enfermer en lui tout ce qui est issu du Père. La complète expression de l'Être qui rayonne du Père doit par conséquent être le Christ. Puisque le Christ rayonna du Père en Jésus, de même le Christ doit rayonner du Père en nous. Puisque Jésus déclarait que notre Père qui est nous est parfait, la pleine et parfaite expression de l'Être Divin doit donc rayonner de notre Père en nous, et cette expression de notre Père doit être le Christ que Jésus est venu révéler. Si nous saisissons

La recherche de la Vérité, c'est la recherche de l'Unité. Pour la trouver, il faut donc chercher ce qui unit et repousser ce qui divise...

Les dogmes, qui unissent les adeptes d'une même religion, séparent les unes des autres les différentes Eglises et les différentes confessions. Il arrive donc un moment où la recherche de l'Unité nous amène à aller au-delà des dogmes qui limitent et divisent...

La certitude que nous faisons tous partie du même Tout doit nous rendre compréhensifs et bienveillants les uns envers les autres...

(Ligne de conduite du journal « L'ESSOR » et de nous-mêmes).

cela, nous commençons à reconnaître la valeur de la vie merveilleuse de Jésus.

Puisque Jésus était l'expression du rayonnement du Christ, émanant de son Père, ce doit être ce rayonnement du Christ de notre Père au-dedans de nous qui est pour nous « le Chemin, la Vérité et la Vie ». Ce doit être par le moyen de ce rayonnement que nous pouvons être « parfaits » comme le Père au-dedans de chacun d'entre nous est parfait.

Voyons donc maintenant si cela satisfait le besoin d'un Élément positif qui existe en nous. Le Père qui vit en nous doit être positif par rapport au corps et à l'esprit de l'homme. Etant parfait, le Père qui vit en nous, qui est l'unique source de vie, pourvoit à tous les besoins de l'être humain. Il est clair que cet Élément positif qui est en nous c'est cela que Jésus appelait « votre Père parfait ». Le Christ, c'est l'action de notre Père, le rayonnement et l'expression de son Être.

Nous remarquons ensuite que le Christ de notre Père qui est en nous est « le Chemin, la Vérité et la Vie. » Le Père qui est en nous est éternel et parfait, et il exprime la Vérité et la Vie éternelles ; si bien que nous trouvons ici cette Vérité éternelle dont nous éprouvons le besoin. La Voie d'accès, c'est dans notre âme, le rayonnement du Christ émanant de notre Père qui est en nous. Dans la mesure où nous deviendrons complètement négatifs par rapport à notre Père, l'action en Christ de notre Père nous élèvera pour réaliser avec Lui l'union en un seul Être. C'est donc cela le salut qu'en notre âme, le rayonnement du Christ émanant de notre Père nous offre aujourd'hui, si nous voulons bien répondre à son appel et le recevoir...

(à suivre)

(Extrait d'une petite publication des « Emissaires de la Lumière Divine », de Loveland, Colorado, U.S.A.)

Il suffirait à l'homme de s'atteindre lui-même en sa divinité pour que le mystère se change en lumière, le doute en certitude, le vide en abondance, l'intellect en liberté et le temps en éternité...

Mains blanches, mains noires, mains jaunes, unissez-vous autour du Monde afin de danser la ronde d'Harmonie, car pour produire la Paix, la Terre a besoin d'être baignée d'Amour.

Cela est-il possible ?

Des lecteurs nous ont trouvé un peu trop critique à l'égard des églises chrétiennes ; nos critiques, qui ne sont que des évidences, sont aussi celles de prêtres que nous avons pu lire dans la presse ou entendre à la Radio. Citons Monseigneur Delarue, de l'Archevêché de Paris, lequel le 8 Septembre dernier, à Radio-Luxembourg, reconnaissait que nombreux sont les chrétiens qui ne le sont que par fidélité à des traditions familiales ou par un attachement sentimental à la religion de leurs pères, mais qui n'ont aucune foi réelle et vivante.

Rappelant à ses auditeurs que Dieu est Amour et que l'Amour de Dieu est le plus grand des pouvoirs, Monseigneur Delarue s'écrie : « Il y a un milliard de chrétiens dans le monde ; ce serait une force à laquelle rien ne pourrait résister ; mais ils sont divisés ». Et pourquoi sont-ils divisés ? - Parce qu'ils ne sont pas de véritables chrétiens ; parce qu'ils n'ont pas d'amour dans leurs cœurs ; parce qu'ils sont attachés à des dogmes, à un formalisme religieux qui n'ont absolument rien à voir avec une recherche ardente de Dieu. Pour la majorité d'entre eux ils ne sont que des chrétiens de nom. Et c'est le drame actuel des Eglises chrétiennes. En dépit de leurs efforts pour se rapprocher en vue d'une unification plus ou moins lointaine, elles ne pourront au mieux que réaliser une unité par en haut, une unité qui ne sera pas réelle, dont les racines ne plongeront pas dans le cœur purifié de leurs fidèles.

L'unique facteur d'unité réelle des Eglises ne peut être que l'Amour, lui seul ! Et cet Amour ne peut habiter les cœurs de ceux qui se disent chrétiens que s'ils VIVENT L'ÉVANGILE dans le cours de leur vie quotidienne. Alors seulement il y aura une unité réelle, profonde, inébranlable ; alors seulement l'Eglise rénovée par l'Amour divin retrouvera la pureté de l'Eglise primitive ; alors seulement ce milliard de chrétiens authentiques sera capable de réaliser la Cité de Dieu sur la Terre.

Mais cela est-il possible ? Peut-on demander à ces chrétiens qui se conduisent, en fait, comme des matérialistes et comme si Dieu n'avait aucune place dans leur vie intérieure, d'être des agents d'exécution de la Volonté divine ici-bas, de renoncer à eux-mêmes comme le leur demande le Christ ? Nous ne pensons pas que cela soit possible, sauf pour une petite minorité. Les erreurs et les fautes graves, ainsi que les trahisons commises dans le passé par les Eglises ont engendré leurs funestes conséquences.

Nous regrettons qu'il en soit ainsi ; nous aurions aimé nous exprimer d'une toute autre manière sur cette importante question de l'unité des Eglises. Mais la vérité nous oblige à dire : c'est trop tard ; le temps de la moisson est très proche ; l'heure est pour chaque chrétien au repentir sincère et non à des espérances qui ne sont plus réalisables !

« Ce serait la plus grande des révolutions si les Chrétiens se mettaient en tête de vivre leur Christianisme ! ».

Georges CLÉMENTEAU.

AMOUR
BONTÉ
CHARITÉ

INSTITUT GÉNÉRAL des Forces Psychosiques

Responsable : Louis DERACHE
6, Rue Pasteur à Nœux-les-Mines (Pas-de-Calais, France)

Cet institut étant le
seul responsable du
contenu de cette page,
prière de s'adresser
directement à lui pour
tout ce qui s'y rapporte

035 03/04-1964

COMPTE RENDU de L'ANNÉE 1963

Plus d'un million d'Anclens Francs de Secours distribués en 1963

Comme chaque année, l'Institut rend compte à ses abonnés de « Vers l'Union » et à ses malades qui lui font confiance de la bonne moralité de ses principes sous la devise : « Amour, Bonté, Charité »

Maintenant, la liste des œuvres de notre cher Papa Jules n'y figurera plus ; mais il a l'immense privilège de présenter lui-même à notre grand Maître JESUS que son œuvre humanitaire et morale repose sur de bonnes fondations que Dieu lui a permis de réaliser.

Papa Jules était d'une renommée inégalable et, malgré leur bonne volonté de bien faire, ses élèves sont loin de son degré d'évolution. Certes, son travail n'est pas terminé ; il veille sur son œuvre et protège ses enfants restés fidèles à l'Institut contre tous ceux, conscients ou inconscients, qui veulent porter atteinte à la moralité de l'œuvre qu'il a créée en usurpant son nom et ses principes de soigner. Rien ne reste dans l'oubli et c'est pourquoi l'on récolte ce que l'on sème. L'évolution de l'être humain n'étant pas basée sur une seule incarnation, que l'humain comprenne qu'il tient pour une grande part son destin entre ses mains.

L'Institut et ses guérisseurs remercient de tout cœur les malades guéris ou qui vont l'être dont les oboles offertes bénévolement ont permis cet heureux résultat.

Les trois guérisseurs restés sincères à l'Institut n'ont qu'un seul désir : celui de pouvoir acquérir cette Bonté, cette Tolérance et cet Amour de Charité dont ils ont reçu de si magnifiques exemples de la part de leur cher Papa Jules, fondateur de l'Institut.

Que tous les malades guéris ou en instance de guérison soient en communion de pensées et de prières entre huit et neuf heures du soir, de manière à conserver et obtenir de plus possible de bonnes Forces Psychosiques.

Voici l'ensemble des secours et leurs bénéficiaires :

1° Par Mr Louis DERACHE

Bureau de Bienfaisance Nœux-les-Mines.....	1.750
Orphelin des PTT « Tutélaire »...	1.160
Pour le « Pain de l'Âme », à Bougie...	1.000
Orphelins d'Auteuil, à Paris.....	700
Orphelins marins et pêcheurs...	700
Orphelins Résistance, à Paris....	700
Accueil Familial Déportés et Réfugiés.....	700
Aveugles civils, à Lille.....	700
Aveugles Phare du Nord, à Lille	700
Secours divers.....	660
Goûter indigents Nœux-les-Mines	650
Ensemble Bureaux Bienfaisance.	600
Total en N.F.....	10.020

2° Par Mr André FARDEL

Orphelins PTT « Tutélaire ».....	235
Aveugles Phare du Nord.....	150
Orphelins Résistance, à Paris...	110
Orphelins d'Auteuil, à Paris.....	120
Accueil Familial Déportés et Réfugiés.....	130
Orphelins d'Auteuil, à Paris.....	120
Oeuvres Sociales A.P.G. Calonne-Ricouart.....	140
Ensemble Bureaux Bienfaisance.	105
Secours Divers.....	20
Pour le « Pain de l'Âme ».....	20
Total en N.F.....	1.130



Jules BERTHELIN (Papa JULES)

(fin)

Comme le temps passe, Papa Jules est, pour la troisième fois, obligé de reformer son groupe triangulaire ; et c'est par cette occasion que je suis amené à vous dire qu'en règle générale tout se tient et s'harmonise par trois (ou trinité). En effet, n'avons-nous pas, entre autres, cette trinité humaine : père, mère, enfant ?

Cette trinité est la vie pour nous, humains, qui sommes bien loin de l'évolution parfaite ; elle nous procure toutes les joies, les espérances, les sacrifices, tout ce qu'il y a de sublime et d'abnégation, à part quelques exceptions.

Cette trinité nous démontre la force d'amour, de bonté, de patience, de tolérance, que la mère et le père possèdent en eux-mêmes pour l'enfant. L'enfant engendre à ses parents bien des valeurs morales qui portent les parents à se rivaliser d'efforts pour faire évoluer ce que Dieu leur a confié.

La plus grande Trinité, indivisible, imbatte, n'est-elle pas celle du Père Eternel, du Fils et du Saint-Esprit ?

Cette trinité est la base de toutes les lois morales, de tout ce qu'il y a de plus en ces temps.

Elles sont du Fils ces paroles « aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés » qui ont animé toutes les formes de religion pour arriver tous au même but : la perfection en tout ; qui nous permettent d'approcher le plus possible de Jésus. Fils de Dieu, qui a subi toutes les souffrances pour faire paraître sur la terre le règne de la bonté, de la tolérance, de la justice et de la vérité qui, hélas, n'est compris que de très peu d'humains.

La trinité : Jésus, guide mondial général-Pacof, guide de l'Institut Général des Forces Psychosiques - Papa Jules, fondateur de cet Institut.

C'est Pacof, le guide principal, qui a permis à Papa Jules de se maintenir dans la vérité, dans la possibilité de mettre en pratique les enseignements de Jésus. Toute cette philosophie ne fut pas maintenue sans passer par une multitude d'embûches et de souffrances physiques et morales du responsable qui lui seront, d'ailleurs, d'une utilité incomparable pour son évolution. Alors arrivé à un grand âge, Papa Jules ne désire qu'une chose : mettre son œuvre hors des atteintes malhonnêtes qui cherchent toujours à profiter des circonstances possibles.

Combien, pendant sa vie, ne connut-il pas d'imposteurs sans scrupules qui se servaient de son nom, d'une renommée sans limites de par les résultats de ses guérisons, tant à distance que par l'imposition des mains, pour duper et tromper tant de malheureux qui ne le connaissaient que de nom.

Ce grand bienfaiteur, qui reçut des milliers d'attestations de guérisons, était vraiment heureux quand un malade sortait de chez lui guéri ; et il ne cessait de me répéter : « Petit frère Louis, aime le plus possible, aime tous les malheureux, et les Bonnes Forces te donneront des forces ».

A qui veut bien l'entendre, il parle toujours de l'utilité, pour l'évolution personnelle, de la bonté, de l'amour du prochain et surtout de la charité. Pour obtenir des grâces, il faut savoir donner sans arrière-pensée. Il vous dira aussi : « aimez les animaux, car vous êtes des dieux pour eux en raison de votre degré d'évolution par rapport à eux.

Malgré son grand âge, Papa Jules soigne encore tous les jours ; plus il soigne, plus il a de fluides guérisseurs. Lorsqu'il a dépassé le demi-million de francs de secours tout seul, son visage a indiqué une réelle satisfaction personnelle à la pensée des nombreux malades guéris que ça comportait et des nombreux nécessiteux qui allaient recevoir de quoi manger.

Pour mon compte personnel, je souhaite ardemment arriver au degré de compréhension et de tolérance de Papa Jules, ce qui serait pour lui une récompense d'avoir été compris par ses élèves, et sa tranquillité pour la continuation de son œuvre serait acquise.

Louis DERACHE

SOINS GRATUITS AUX MALADES

Afin de faire respecter sa moralité et conserver la confiance de ses malades. L'Institut Général des Forces Psychosiques prévient avec insistance que tous les guérisseurs qui ont fait partie de cet institut et qui en sont sortis n'ont plus le droit de soigner sous son nom sous peine de poursuites judiciaires pour abus de confiance.

En conséquence, seul les médiums-guérisseurs désignés ci-dessous (Louis DERACHE, Raoul CAPILLON et André FARDEL, pour le moment.) sont habilités à soigner au nom de l'Institut Général des Forces Psychosiques.

Louis DERACHE se tient à la disposition des malades à l'Institut Général des Forces Psychosiques (6, rue Pasteur à Nœux-les-Mines) les lundi, mercredi et vendredi de chaque semaine.

A Avion, le dernier mardi de chaque mois, de 10 à 18 heures, chez Mr Paul Bertiau fils, 22 rue d'Anjou.

Communes desservies :

Le 1^{er} jeudi du mois : Bruay-en-Artois, Divion, Calonne-Ricouard, Marles-les-Mines.

Le 2^e jeudi du mois : Mazingarbe, Grenay, Bully, Aix-Noulette.

Le 3^e Jeudi du mois : Rœux, Fampoux Feuchy, Arras.

Le 4^e jeudi du mois : Choques, Lillers, Allouagne, Lapugnoy.

Le 1^{er} et 3^e samedi du mois : Sains, Bouvigny-Boyeffles, Hersin, Barlin.

Le dernier samedi du mois : Corbehem, Vitry-en-Artois, Biache-St-Vaast.

Le 2^e mardi du mois : Cité Maistre, Noyelles-les-Vermelles, Verquigneul, Beuvry.

Le 3^e mardi du mois : Liévin, Sallaumines.

Raoul CAPILLON, nouveau guérisseur, rue Florent Evrard, à Montigny-en-Gohelle.

N'ayant pas un travail régulier pour lui permettre de suivre une tournée réglementée il se tient à la disposition des malades qui lui font confiance.

Il est utile de lui demander, (pas un rendez-vous), mais la semaine qui lui permet de recevoir.

Il ne reçoit pas le lundi et le jeudi de chaque semaine.

André FARDEL (72, rue des Flandres, à Calonne-Ricouard, Pas-de-Calais) Communes desservies tous les quinze jours : Avesnes-le-Conte (Café Arthur Mouchon, 42, rue Casimir Beugnet ; Auchel, le Mardi ; St-Pol-sur Ternois et la région, le Vendredi).

Communes desservies tous les quinze jours Wagrland, Tinqué Auchel, Calonne-Ricouard, Cauchy-à-la-Tour, Marles.

Les autres jours, se tient à la disposition de tout autre malade habitant hors de ces communes.

Imp. DUBAR & BOURGAREL - Bougie 7-1962
Dépôt Légal 1^{er} trim. 1964 Edit. N° 35 - Imprimeur N° 34

Le Directeur G. CANET :